

Quand le théâtre se met en scène

23/10/2010 05:35



Des comédiens sur le fil du rasoir du double jeu. - - Photo NR

Soirée culturelle est la seconde mise en espace de la Compagnie aléatoire de théâtre à Langeais pour laquelle Maria Teresa Amaral a reconduit, le week-end dernier, à l'église Saint-Laurent, la formule d'une salle-cabaret de l'an passé.

La pièce de José Ignacio Cabrujas emmène le spectateur au coeur de ce psychodrame qu'est la création d'un spectacle par l'association culturelle d'une petite ville. Alternance de la pièce et des états d'âme des protagonistes, intrusion des questionnements émouvants ou des mesquineries dans le jeu théâtral servis par trois espaces scéniques : haute estrade pour le docte conseil de la société, scène et décor pour le théâtre et salle au plus près des spectateurs interpellés comme des personnages de cité.



Ann Gaytan a su créer des moments musicaux parfaitement adaptés au texte. Elle a composé également les parties chantées que le public n'a pu toutes entendre...

Car ce spectacle a été, en quelque sorte, le reflet de la dure réalité de sa préparation. Répéter en dix jours est déjà une gageure mais, quand le comédien principal jette l'éponge, qu'une comédienne a la fièvre, que... etc., alors, tirons un grand coup de chapeau à Alain Serluppus qui, en quatre jours, a repris le rôle.

Et Maria Teresa de trouver l'astuce pour parer les trous de mémoire : l'acteur jouera le texte en mains, tous les autres aussi, ce qui a paru tout à fait naturel puisqu'ils interprétaient des acteurs en train de répéter.

Elle a un petit regret : celui de n'avoir pas réussi à vraiment faire surjouer la partie théâtre pour l'opposer à la sobriété de la partie réalité. Mais « *comme les créations naissent de l'insatisfaction* », elle va remettre l'ouvrage sur le métier pour revenir en octobre 2011 avec un spectacle à part entière. Qu'elle et ses comédiens se rassurent : le « brouillon » avait valeur de copie réussie.